

Visages

En 2008, Patricia Cartereau participe à une résidence d'artiste organisée par le centre d'art contemporain de l'Yonne. Elle choisit d'établir un atelier provisoire dans la cité scolaire du Parc des Chaumes à Avallon.

Le principe qu'elle met en place avec tous les acteurs de cet établissement scolaire est très simple : chacun peut venir lui rendre visite pendant une heure ; c'est le temps nécessaire à l'artiste pour réaliser un portrait du visiteur à l'encre sur papier. Mais il faut moins d'une heure pour que s'établisse entre l'artiste et son modèle une relation d'écoute et d'observation mutuelle dont l'intensité transparait dans chacun des visages.

Venant seul ou à deux, élèves, professeurs, personnels technique et administratif se soumettent au même rituel. Pendant les présentations, l'artiste prépare ses encres et son papier, posé à plat sur la table qui la sépare du modèle invité à s'asseoir en face d'elle. Avant de commencer à peindre, elle précise : "Je ne m'attache pas à la ressemblance, quand je peins, je ne vois plus de vous que des formes et des couleurs."

L'artiste observe le modèle en travaillant. Le modèle observe le travail de l'artiste, posé en face de lui à l'envers sur la table, en train de se réaliser.



Patricia Cartereau, portraits issus de la résidence à Avallon, 2008, encre sur papier

La rapidité d'exécution interdit aux encres de sécher entre chaque passage de couleur. Les couleurs, en se mélangeant donnent aux traits du visage un caractère incertain, figé dans un état intermédiaire de sa métamorphose. Ces visages/paysages à l'intérieur desquels se jouent des tempêtes et des marées de couleurs et de matières expriment parfaitement la nature changeante, imprévisible de la relation entre l'artiste et le modèle en cours de construction.



Les portraits exposés à la Fondation, extraits d'une série de quatre-vingt-neuf encres, sont essentiellement ceux des adolescents qui ont poussé la porte de l'atelier provisoire de Patricia Cartereau. Les effets plastiques de l'encre qui donnent à voir des visages en devenir permettent d'exprimer l'état transitoire de l'âge de l'adolescence : un passage de l'enfance à l'âge adulte assombri de doutes et émaillé d'imprévisibles accidents. La fragilité de l'être et le lyrisme des sentiments sont ici parfaitement exprimés par la finesse des nuances de couleur des encres, et la relation tumultueuse qu'elles entretiennent avec le papier.